

complètement. Sapoudrez la peau de poudre d'arsenic. Il vaut mieux étendre cette poudre avec une patte de lièvre

Pendant que vous aurez sous les yeux l'envers de la peau, vous remarquerez sur le dos, entre les ailes, deux barres jaunâtres où les plumes semblent passer à travers la peau. Il faut passer un fil sur les deux côtés les plus éloignés de ces barres, comme pour les rapprocher l'une de l'autre. De fait, pour un gros oiseau, on doit les rapprocher assez pour qu'il n'y ait qu'un pouce et demi entr'elles. On diminue l'espace en proportion pour les oiseaux plus petits. Il faut maintenant remettre à l'état naturel la peau des pattes qui est encore retournée à l'envers ; puis on ramène toute la peau à sa position première en refaisant passer la tête à travers le cou. Avec une pincette ou une aiguille, remettez bien les paupières à leur position ordinaire et lissez les plumes. Il faut, autant que possible, bourrer avec des herbes marines. On ne doit employer rien de mou. Vous n'oublierez pas que les fils de fer attachés au crâne ont maintenant un rôle important à jouer. Vous les mêlez au bourrage jusqu'à l'autre extrémité du corps, afin qu'ils soient bien tendus et bien solides. Il faut du soin pour donner au bourrage la forme du corps de l'oiseau, et il faut bien étendre la peau sur ce bourrage. Vous avez préalablement pris un autre fil de fer également aiguisé, que vous avez fait partir du centre du pied de l'oiseau et que vous avez fait passer dans l'intérieur de la patte jusque dans le milieu du corps où vous l'avez fixé dans le bourrage. Vous avez enroulé de la filasse autour de ce fil, de façon à bien imiter la cuisse. En arrangeant votre fil, donnez à la patte la position qu'elle doit avoir. Commencez alors à coudre la peau en partant du bas, entre en montant. Pour tenir les ailes en position, passez un fil de fer ou plutôt une broche à travers les ailes dans le corps. La queue demande un travail de patience. Il faut passer à travers la partie plate de chaque plume, près du corps, un léger fil de fer qui les tiendra en éventail. Pour tenir la queue dans la direction voulue, il faut planter dans la partie charnue de la peau en dessous de la queue une broche de fer qui rentre dans le corps. Il faut planter des petites broches dans différentes parties du corps.

On aura du observer la couleur des yeux, afin que l'œil artificiel que vous allez maintenant y mettre au moyen de colle soit semblable.

Remplissez la gorge d'étope. Pour tenir le bec en position, il faut prendre une aiguille et lui passer dans les narines un fil qui sortira par la mâchoire inférieure, à laquelle on le fixera par un nœud.

Quand tout cela est fait ; mettez bien les plumes en ordre et lissez les avec un plumeau trempé dans la térébenthine. Puis, ficellez l'oiseau avec du fil fin qui tiendra le plumage en position jusqu'à ce qu'il soit bien sec.

Il faut repasser avec le pinceau les pattes et le bec, pour leur donner la couleur que l'oiseau avait de son vivant.

LA LUNE A TROIS PIEDS DE LA TERRE

J. P. . . . "L'Album donne quelques détails sur un télescope devant rapprocher la lune à 3 pieds de terre. Le Cosmos, je crois, dans un de ses numéros de 92 ou 93, prétend que la chose est impossible, absurde, et que les dimensions données par les journaux ne donneraient pas la puissance voulue, qu'il

n'y aurait aucun avantage, vu la perte immense de lumière qui est en rapport inverse du grossissement, enfin que pour un télescope de cette force, certaines dimensions se chiffrent en kilomètres. D'où l'on pourrait conclure que cette affaire n'est qu'un canard de la plus haute volée qui n'a qu'un défaut celui d'être vieux de deux ans.

"Comme c'est la première fois que j'entends parler de ce télescope depuis 1892, veuillez me dire si réellement le projet est possible et en voie de réalisation, car beaucoup de personnes sont encore sceptiques à ce sujet.

"Une autre question, s'il vous plaît, pas longue celle-là : Nitrogène employé pour azote est-il français ?"

RÉPONSE. — Le Cosmos et beaucoup d'autres savants ont dû mettre en doute la possibilité de voir la lune à trois pieds, et ils ont raison en théorie. Mais, nous avons vu tant de choses tournées en ridicule qui ont, cependant, réussi, que nous n'avons ni affirmation, ni dénégation à offrir aux prédictions des enthousiastes. Il ne s'agit pas d'un canard, parce que le télescope est en voie de construction. Quant à son succès, c'est peut-être le cas de dire, puisqu'il s'agit de télescope : "Nous verrons."

2o Quoi que les mots Azote (grec : *αζοτ* ; *privé et Zoe, vie*) et Nitrogène (grec : *Νιτρον* ; *Nitre et Γεννω* . "je produis") n'aient pas la même étymologie, ils représentent la même chose et sont français tous les deux.

POUR EMPÊCHER LES POMMES DE TERRE DE GERMER

S. C. . . . "J'ai une forte provision de pommes de terre qui commencent à pourrir. Que faire."

RÉPONSE.—Sauvez celles qui sont encore intactes en les empêchant de germer, chose facile. Parsemez de poudre de charbon de bois un endroit. Mettez-y vos pommes de terre et couvrez-les d'une couche de ce même charbon. Elles ne pourriront pas. (Voir une autre recette dans le département de la Ferme).

POUR AVOIR UN PARQUET FLEXIBLE

R. Y. . . . "Existe-t-il un moyen d'avoir un pavage mou qui ressemblerait à du caoutchouc ?"

RÉPONSE.—Oui, avec une certaine proportion de caoutchouc. Procurez-vous du caoutchouc à l'état brut ; coupez-le en petits morceaux et faites le dissoudre dans la benzole ou la térébenthine. Faites dissoudre dans la même composition de l'asphalte. Quand vous aurez obtenu deux liquides ou deux pâtes, mêlez-les et brassez-les. Faites distiller le tout pour faire évaporer la térébenthine. Ce mélange est très flexible et fort mou au pied.

POUR FAIRE FRISER LES CHEVEUX

Hélène. . . . "Y a-t-il d'autres moyens que les papillotes ou le fer chaud pour faire friser les cheveux ?"

RÉPONSE.—Certainement. Faites remplir par votre pharmacien la proportion suivante :

Potassa carb. dr. ij
Liquor ammoniac dr. j
Spt. vin. rect. oz. iss
Aque rose ad. oz. xviii

Humectez-vous les cheveux d'abord, puis jetez-vous un peu de cette composition négligemment sur la tête. En séchant, vos cheveux friseront.

Si vous vous servez de frisettes, vos cheveux garderont beaucoup plus longtemps le pli avec la composition suivante :

Borax oz. ij
Gomme d'acacia dr. j
Eau chaude oz. xxxij

Quand la solution est refroidie, ajoutez-y 12 drachmes fluides d'esprit de camphre. Mettez-vous en sur les cheveux et papillotez.

Y A-T-IL DU DIAMANT DE BORE

U. C. . . . "Il y a quelques années il me semble avoir entendu parler de Diamant de Bore. Pourriez-vous me dire, par la voix de l'Album, quel est le meilleur procédé employé pour réduire ce métalloïde, ainsi que le Silicium, et ce que vous pensez de ces corps ?"

RÉPONSE.—Il y a du diamant de bore et du diamant de silicium, qui ont toutes les qualités du véritable diamant quant à la dureté et à l'éclat ; mais on n'a jamais pu le produire qu'en particules très fines. Cette poudre sert dans l'industrie comme la poudre de diamant et est, par conséquent, supérieure à l'éméri. Les cristaux du bore et du silicium ont été dernièrement couverts en un produit qu'on appelle Carborandum : c'est-à-dire qu'en incorporant cette poudre à une pâte argileuse, on en fait des meules de 4 à 16 pouces qu'on moule à la presse hydraulique et que l'on fait séjourner de 50 à 60 heures dans un four à reverbères. Ces meules peuvent tourner à des vitesses de 1800 tours à la minute et usent avec la plus grande rapidité les métaux les plus durs.

On en fait également des roues minuscules qui permettent aux dentistes de scier et égaliser les dents avec beaucoup plus de rapidité que par les procédés actuels. Ces roues scient également le verre.

Les cristaux les plus fins du bore sont employés pour la taille et le polissage du diamant et des autres pierres précieuses.

Il n'est pas probable qu'on cherche à extraire du bore ou du silicium une plus forte dimension, depuis qu'un chimiste français, M. Moissan, a trouvé le moyen de faire du véritable diamant avec un métalloïde de la même famille, le carbone. C'est de celui-là que la science va maintenant s'occuper.

Le bore sera toujours utile pour la production des antiséptiques, le borax et l'acide borique, pour la fabrication de certains verres et de certains vernis de porcelaine. Une mèche de bougie trempée dans l'acide borique n'a pas besoin d'être mouchée. Quelques gouttes de borax dans le lait, dont elles ne changent pas le goût, l'empêchent de surnager. Le bore sert beaucoup dans la soudure des alliages d'or et d'argent, dans les émaux et les peintures sur verre. Nul doute que la chimie lui trouvera d'autres transformations utiles, comme on vient d'en trouver pour un métal qui passait pour être inutile, le chrome.

Le silicium, comme on le sait, est la base des pierres précieuses, telles que l'émeraude, la calcédoine, l'onyx, la cornaline, l'opale, le cristal de roche.

Différentes combinaisons utilisent le bore et le silicium pour des explosifs et des illuminants.

Le bore et le silicium s'extrait de certains sols qu'on trouve en Asie et en Amérique, au moyen d'un mélange de potassium soumis à la chaleur dans une cornue et d'un précipité à l'eau froide. Les nouveaux procédés d'électrolyse agissent beaucoup plus rapidement. Jusqu'à ces derniers temps on ne croyait pas le bore, le silicium et le carbone passibles de liquéfaction. M. Moissan a prouvé le contraire et en a rendu la cristallisation facile.